



Martine ABALLÉA

Le méchant architecte, 1996

Phototypie | 47/100

56 x 76 cm

Numéro d'inventaire : HV21



Martine ABALLÉA est née en 1950 à New York États-Unis.
Vit et travaille à Paris, France

<http://www.galerieartconcept.com>

Présentation du travail de l'artiste

C'est le seuil d'un monde étrange que les œuvres de Martine Aballéa invitent à franchir. Dans des paysages maquillés et des mises en scène domestiques, architectures, intérieurs, mobiliers, aliments, produits divers voient leurs matières et leurs formes muter dans des fluides lumineux insolites, se conjuguer à des formules littéraires équivoques ou se livrer dans des objets à la douteuse innocence – à l'exemple de ces boîtes de conserve dont l'étiquette promet à l'imagination, sinon à l'estomac, une nourriture fabuleuse : Potage antique (1987), Gâteau magnétique croustillant (1997), Sel de tempête (1997-1998)... Selon l'écho intime réverbéré chez le spectateur par les « pièges » sensoriels et sémantiques posés çà et là, la merveille ou le cauchemar habitent ces lieux du fantasme, où le visible l'emporte sur le tangible. *The Wicked Architect* est révélateur du processus, proche de la synthèse alchimique, qui fonde le système créatif de Martine Aballéa. Il procède de précipitations diverses au sein d'une image photographique monochrome : titre et texte, palette de couleurs et styles typographiques véhiculent registres et codes dans un espace visuel que leur subtile combinaison réinterprète. Résulte de ce mélange délicatement dosé une composition à l'équilibre précaire, dont la vraisemblance doit tout au simulacre et où l'évidence le dispute au mystère et à l'ambiguïté dans une articulation subtile entre le verbal et le visuel. Le passage à la troisième dimension permettra à l'artiste de dilater l'expérience dans l'espace et le temps, de déployer la gamme de ses « appâts » : ambiances, odeurs, saveurs. Extrait du catalogue *Collection art contemporain – La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Sophie Duplaix, Paris, Centre Pompidou, 2007.

Écrits sur l'œuvre

C'est le seuil d'un monde étrange que les œuvres de Martine ABALLÉA invitent à franchir. Dans des paysages maquillés et des mises en scène domestiques, architectures, intérieurs, mobiliers, aliments, produits divers voient leurs matières et leurs formes muter dans des fluides lumineux insolites, se conjuguer à des formules littéraires équivoques ou se livrer dans des objets à la douteuse innocence – à l'exemple de ces boîtes de conserve dont l'étiquette promet à l'imagination, sinon à l'estomac, une nourriture fabuleuse : Potage antique (1987), Gâteau magnétique croustillant (1997), Sel de tempête (1997-1998)... Selon l'écho intime réverbéré chez le spectateur par les « pièges » sensoriels et sémantiques posés çà et là, la merveille ou le cauchemar habitent ces lieux du fantasme, où le visible l'emporte sur le tangible. *Le Méchant Architecte* est révélateur du processus, proche de la synthèse alchimique, qui fonde le système créatif de Martine Aballéa.

Biographie de l'artiste

Scientifique de formation, Martine Aballéa aurait aimé être écrivain. Elle s'intéresse aux univers qui se situent entre la réalité et la fiction. Elle utilise dans son travail plusieurs identités afin de pouvoir transgresser les règles sans en subir les conséquences. Elle commence ses récits fictionnels avec la série des *Romans Partiels* (1982), puis (1995) avec ses *Épaves du désir* et la série *Nouveaux Amours / Nouveaux Crimes* (1997). Martine Aballéa cache dans ses œuvres des personnages qui veulent se libérer affectivement ou socialement de quelque chose ou de quelqu'un, elle y développe une narration et nous raconte ses histoires mystérieuses. Elle ne cherche pas à nous donner des réponses mais à nous questionner. Son œuvre prend différentes formes : photographies,

installations, objets, livres d'artistes, affiches... Ses œuvres possèdent des facultés de séduction avant de révéler des pouvoirs malfaisants, voire destructeurs, qui s'inspirent souvent du monde végétal. L'étrangeté s'infiltré dans ses photographies noir et blanc notamment par la superposition de textes sur des images provenant d'univers différents qui alimentent cette "inquiétante étrangeté". En 1999 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, son installation « Hôtel passager », jouait sur le désir d'accueillir le visiteur dans un simulacre d'hôtel où tout (depuis la réception jusqu'aux chambres, en passant par le bar-restaurant) semblait vrai et faux à la fois. En France, ses œuvres ont intégrées les collections suivantes : Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, FNAC, FRAC Basse Normandie, Bibliothèque Nationale de France.

Portrait de Martine ABBALÉA dans [l'émission Atelier A sur arte](#)